

septembre - octobre 2013 n°67



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

La Lettre

Cartographe les *limicoles*



Actualités

Après Emilie...Cédric

Elsa et les indicateurs

Seconde campagne

Coques et autres coquillages

Carnet de saison

Premières arrivées

Les jeunes tadornes

L'abeille du lierre

Découvrir

faune-bretagne.org



bien vivre ensemble
sur un territoire de qualité



SAINT-BRIEUC
Agglomération
Baie d'Armor

Les actualités



Après Emilie...Cédric

Depuis 2 ans Emilie Bouchée assurait la surveillance et la communication à la réserve naturelle, en tant que garde-technicienne. Mais sa passion de chevaux l'a entraînée vers une autre destinée. Après un appel à candidature où plus de 150 personnes ont répondu, Cédric Jamet a été choisi pour occuper le poste de garde-technicien à la réserve naturelle, à partir du 14 octobre. Depuis 2008 il assurait les fonctions de technicien biodiversité-bocage à l'association CŒUR Emeraude.



Elsa et les indicateurs

La Réserve Naturelle de la baie de St Brieuc est l'un des trois sites pilotes français, sélectionnés par l'Agence des Aires marines protégées et Réserves Naturelles de France, pour mettre en œuvre des indicateurs de conservation du patrimoine (lire la lettre 65). Elsa Benkara qui était stagiaire à la réserve naturelle depuis avril, poursuit son travail sur la mise en place des indicateurs de conservation du patrimoine durant 5 mois, grâce à une convention entre l'Agence des Aires marines Protégées et Réserves Naturelles de France.



Seconde campagne

La seconde campagne d'échantillonnage des poissons fréquentant le fond de baie a été réalisée en septembre (lire la lettre 66). Avec la première campagne du mois de juin, le Museum d'Histoire Naturelle de Dinard et la réserve naturelle disposera d'éléments pour une meilleure compréhension du fonctionnement du site.

Coques et autres coquillages

Comme chaque année, au cours de la période estivale, l'équipe de la réserve naturelle avec l'aide de bénévoles réalisent l'évaluation annuelle du gisement de coque. Ce travail a été effectué au cours des grandes marées de fin juillet. Le rapport d'analyse est disponible sur notre site internet. A noter que depuis cette année, nous profitons de cette phase de terrain pour analyser également les autres mollusques bivalves de l'estran (la scrobiculaire, la telline de la Baltique, la telline papillon, et la donace), qui sont des ressources alimentaires importantes pour les oiseaux.



coque



donace



telline de la Baltique



telline papillon



scrobiculaire

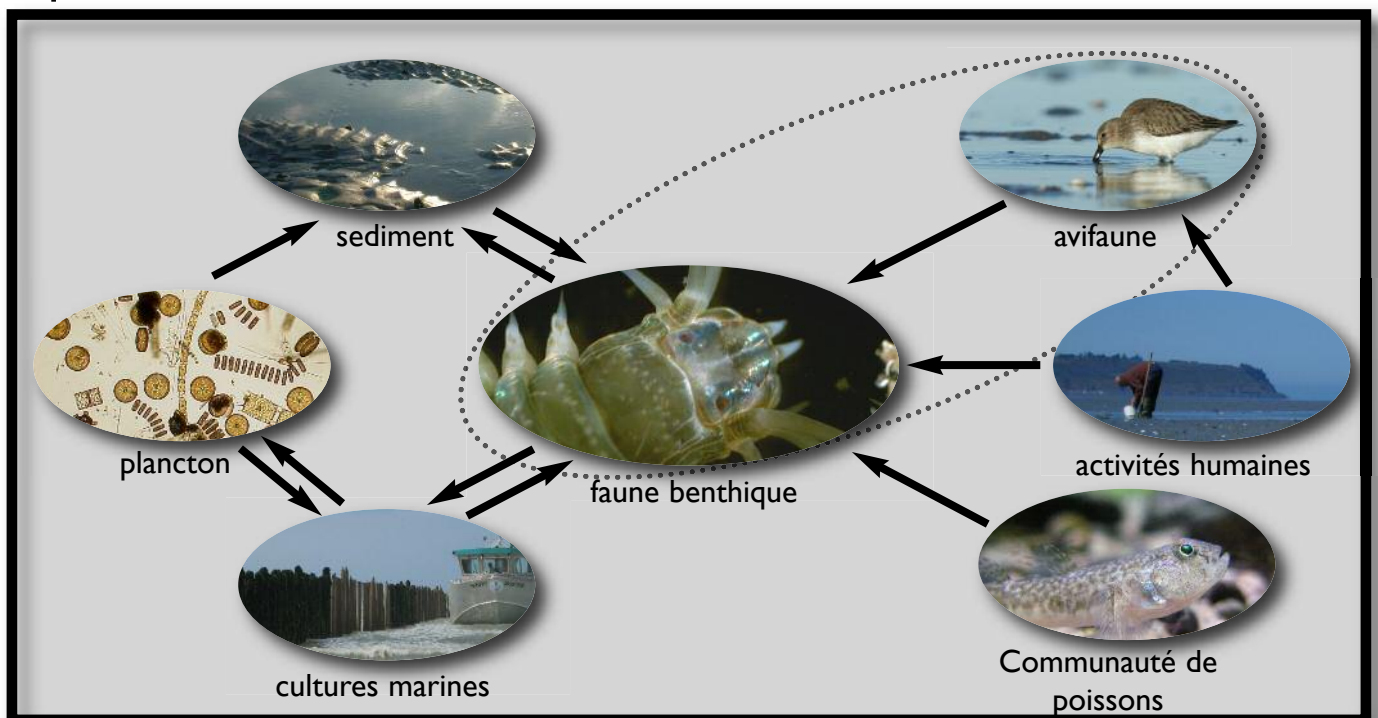




Où s'alimentent les oiseaux ? Difficile d'y répondre sur les 3000 hectares du vaste estran de la baie de Saint-Brieuc. Pourtant il s'agit d'une question essentielle pour la conservation du patrimoine de la baie. Depuis 3 ans, la réserve naturelle consacre ses hivers à cartographier les différents sites de l'estran de la baie de Saint-Brieuc fréquentés par les limicoles, à l'analyse du benthos présent et même parfois à l'étude des fécés des oiseaux !

La connaissance et la cartographie précise des principales zones d'alimentation des oiseaux permettent aux gestionnaires d'aires marines protégées d'identifier des zones à forts enjeux de conservation pour la préservation de l'avifaune. L'approche développée en baie de Saint-Brieuc repose sur l'analyse de la distribution spatiale des limicoles en fonction de leur activité, des paramètres sédimentaires et du benthos présent dans le sable.

La place centrale du benthos



Le macrobenthos est un élément clef du fonctionnement des écosystèmes estuariens ou intertidaux. Il joue un rôle prépondérant dans les réseaux trophiques, en raison de son importance nutritionnelle pour l'avifaune. En effet, la répartition dans l'espace des limicoles est fortement liée à celle de leur nourriture notamment au cours de l'hivernage, périodes pendant lesquelles les ressources alimentaires doivent être suffisantes pour subvenir à leurs besoins énergétiques accrus en particulier en cas de vague de froid.

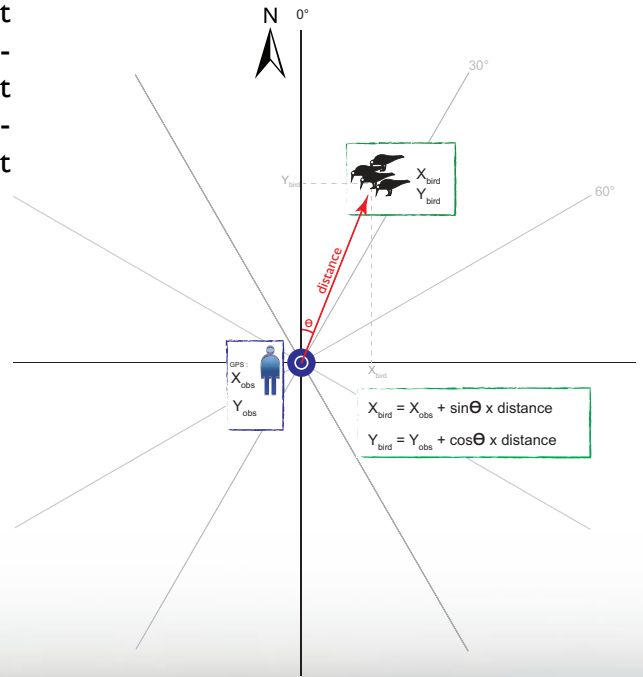


Six espèces de limicoles, parmi les plus abondantes ont été étudiées durant les hivers 2010/11 et 2011/12

Un GPS et un télémètre

Le déplacement imprévisible des oiseaux et la distance d'observation ne permettent pas d'utiliser des points d'observation fixes. Le principe consiste donc à suivre les oiseaux au fur et à mesure de leurs déplacements.

Le comptage des oiseaux est effectué à l'aide d'une longue-vue. La position du groupe est déterminée grâce à un télémètre à faisceau laser donnant la distance et l'angle du groupe par rapport au nord. La position de l'observateur est déterminée par le GPS, la position du groupe est calculée selon les règles trigonométriques d'usages. Le télémètre permet d'effectuer des mesures efficaces jusqu'à 700 mètres en limitant ainsi au maximum le dérangement des oiseaux. L'heure est également notée pour resituer l'observation par rapport aux conditions de marée.



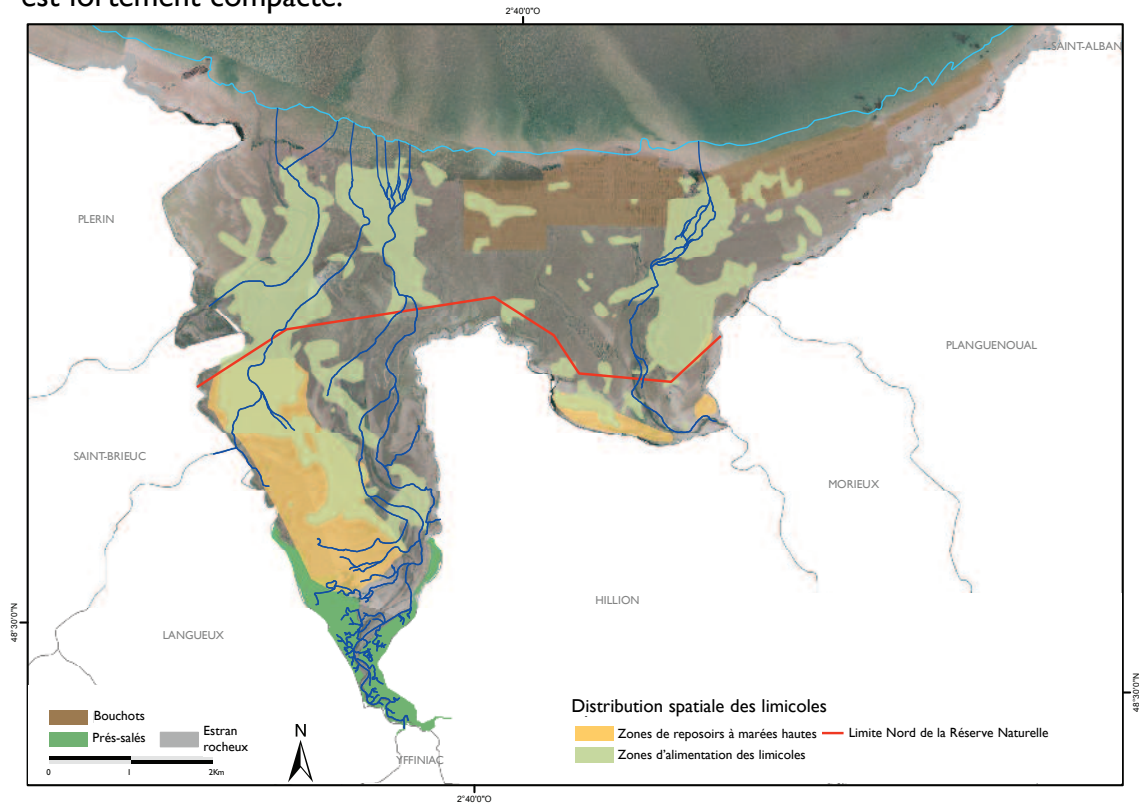
La cartographie de la ressource alimentaire

L'originalité, et l'intérêt de la démarche, est d'avoir réalisé en parallèle à la cartographie des zones d'alimentation, une cartographie précise du benthos et des faciès sédimentaires.



Une réserve qui protège surtout les reposoirs

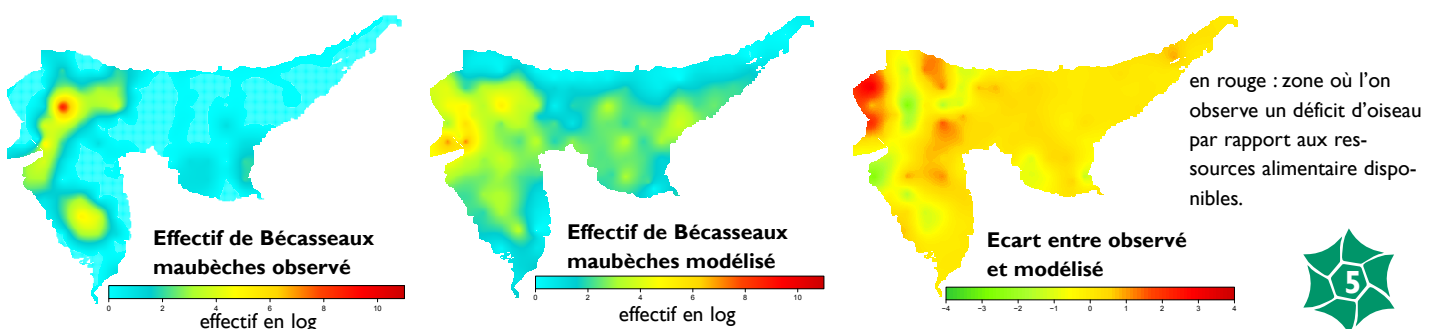
L'étude de la répartition spatiale des limicoles permet de mettre en évidence une utilisation différente de l'espace en fonction de leurs activités. Pour la majorité des espèces, les reposoirs se limitent aux parties supérieures de l'estran et sont utilisés à marée haute. La distribution des oiseaux en phase d'alimentation n'est pas homogène. Certains secteurs apparaissent ainsi comme d'importance majeure pour l'alimentation d'une ou plusieurs espèces. D'autres sont en revanche très peu fréquentés comme les bouchots ou les zones où le sédiment est fortement compacté.



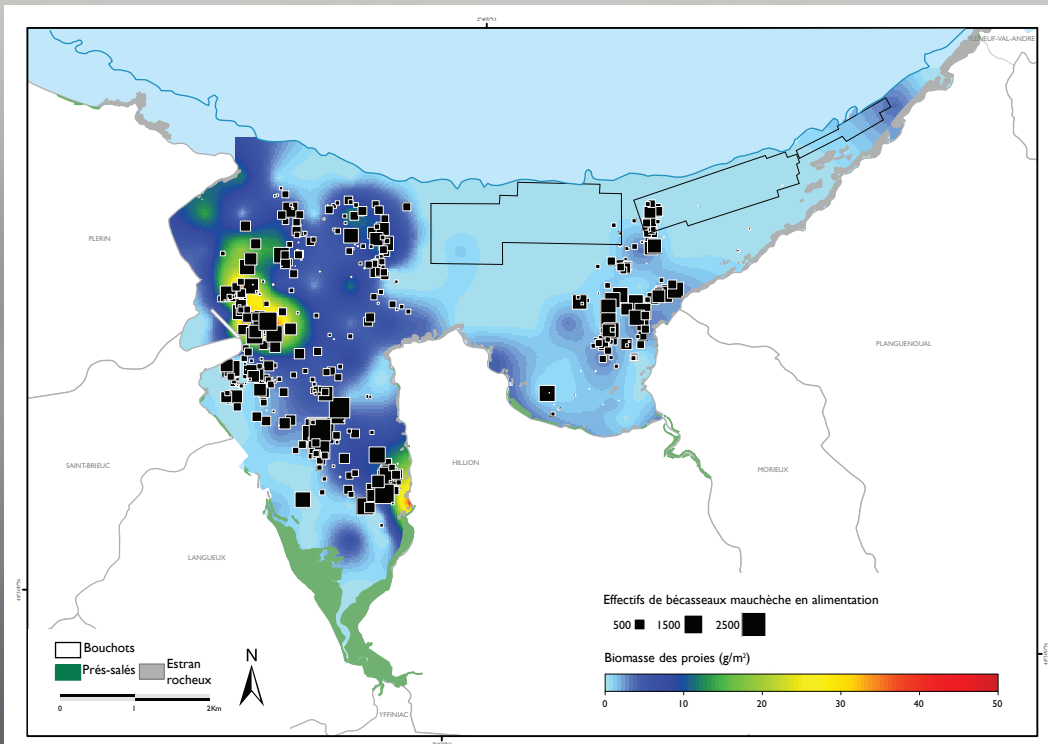
Un tiers de l'estran est classé en réserve naturelle nationale. Si la réserve naturelle protège efficacement la totalité des reposoirs de haute de mer du fond de baie, les principales zones d'alimentation des oiseaux sont en dehors du périmètre.

Prédire la répartition de l'avifaune

Avec les chercheurs de l'IFREMER et du CNRS, des modélisations sont en cours de développement afin d'analyser simultanément les données de macrofaune benthique, les données sédimentaires et la répartition de l'abondance des oiseaux en alimentation. On peut ainsi établir des cartes prédictives de l'utilisation potentielle de l'espace et de comparer ces résultats aux observations ornithologiques.



Ces outils de modélisation permettent de mieux comprendre quels paramètres environnementaux influencent la présence et l'abondance des différentes espèces d'oiseau sur l'estran. L'utilisation de l'espace intertidal par l'avifaune est fonction du type et de la densité de proies, de leur accessibilité, de la nature du sédiment, mais également de la présence ou non d'évènements susceptibles d'occasionner un dérangement ou de limiter l'accessibilité de la ressource alimentaire.



On peut donc comparer les habitats d'alimentation potentiels (prévu par le modèle) aux habitats réalisés.



L'analyse de fèces

Au cours de l'hiver 2012/2013, l'équipe de la réserve naturelle a collecté et analysé les fèces du bécasseau maubèche, consommateur de différentes espèces de mollusques (à lire prochainement dans la lettre).

Ces analyses permettent de connaître avec précision quels sont les besoins alimentaires des limicoles.

Un programme novateur

En développant ce type de travaux, la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc s'est engagée dans une démarche innovante. Elle a déjà valorisé ce travail, lors d'un colloque à Brest au printemps devant les spécialistes français de la cartographie des habitats benthiques. Cet automne, elle présentera son travail au 3^{ème} congrès international des Aires Marines Protégées à Marseille.



Deux posters présentés à des colloques sont téléchargeables sur le site de la réserve naturelle :
<http://tinyurl.com/RN-zone-alim>
<http://tinyurl.com/RN-conso>



Dates des prochains comptages ornithologiques

mercredi 16 octobre, 16h

samedi 9 novembre, 8h30

lundi 9 décembre, 9h



Une opération de baguage a été réalisée en mois d'août dans les prés-salés à Langueux par Dominique Beauvais dans le cadre du programme sur le Phragmite aquatique (à lire dans la prochaine lettre).

L'automne ne s'était pas encore exprimé distinctement, que les premiers témoins de la migration post-nuptiale étaient signalés sur le département. Certes il y a avait eu les « plus pressés » habituels que l'on voit arriver dès la deuxième partie de l'été (chevaliers notamment) mais depuis la fin du mois de septembre, les espèces qui caractérisent le paysage ornithologique hivernale du littoral du département étaient de passage!

Au dernier comptage de la réserve, c'est ainsi que nous avons pu observer des éclaireurs de Canards siffleur (220 ind.), Bécasseau maubèche (85 ind.), Sarcelle d'Hiver (77 ind.), Canard Pilet (47 ind.) Bernaches cravant (24 ind.), Canard souchet (5)... Dans le même temps, les espèces que nous observons plus régulièrement sur le site voyaient leur effectif s'accroître traduisant une activité migratoire plus soutenue : Huitrier-pie (2452 ind.), Courlis cendré (1085 ind.), Grand gravelot (436 ind.), Barge rousse (386 ind.). Si le soleil fait encore un peu de résistance en ce début de mois d'octobre, qu'on se le dise, les acteurs de l'automne vont entrer en scène à tire d'ailes.

La fin de l'été est aussi le moment de faire le point sur la reproduction du Tadorne de Belon en fond Baie de Saint-Brieuc. Nous estimons le nombre de jeunes à l'envol sur le site à 26 individus grâce notamment à une observation de qualité réalisée en simultanée sur les deux anses lors d'un comptage. Merci encore aux personnes qui nous transmettent régulièrement leur observations qui se révèlent d'une grande utilité pour le suivi de la reproduction de l'espèce.

L'ensemble des comptages sont disponibles sur le site internet de la Réserve naturelle à la rubrique "Gérer".

Zoom sur...

L'abeille du lierre *Colletes hederæ*



Parmi les nombreuses espèces d'abeilles sauvages solitaires connues en Europe occidentale, l'abeille du lierre, *Colletes hederæ*, présente un pic d'activité tardif, de mi-août à fin octobre. Longtemps confondus avec des cousines proches cette espèce n'a été décrite que très récemment, en 1993. La « jeunesse » de cette espèce explique le manque de connaissances actuelles sur sa distribution géographique.

Il s'agit d'une abeille relativement grande (12/15 mm). Les bandes de poils jaunes orangés qu'elle présente sur l'abdomen permettent de la distinguer de l'abeille domestique (*Apis mellifera*)

Les femelles creusent un nid dans le sol. S'il s'agit d'une abeille solitaire ne formant pas de colonie, les nids peuvent toutefois être proches les uns des autres et former des ensembles de plusieurs milliers. Les femelles sont fécondées par les mâles dès qu'elles émergent de leur vie larvaire. Comme son nom l'indique, l'abeille du lierre est intimement liée aux fleurs du lierre (*Hedera helix*) sur lesquelles elle récolte le pollen et le nectar nécessaires à la survie de son nid sous terrain. La floraison tardive du lierre explique la phénoménologie particulière de cette espèce.

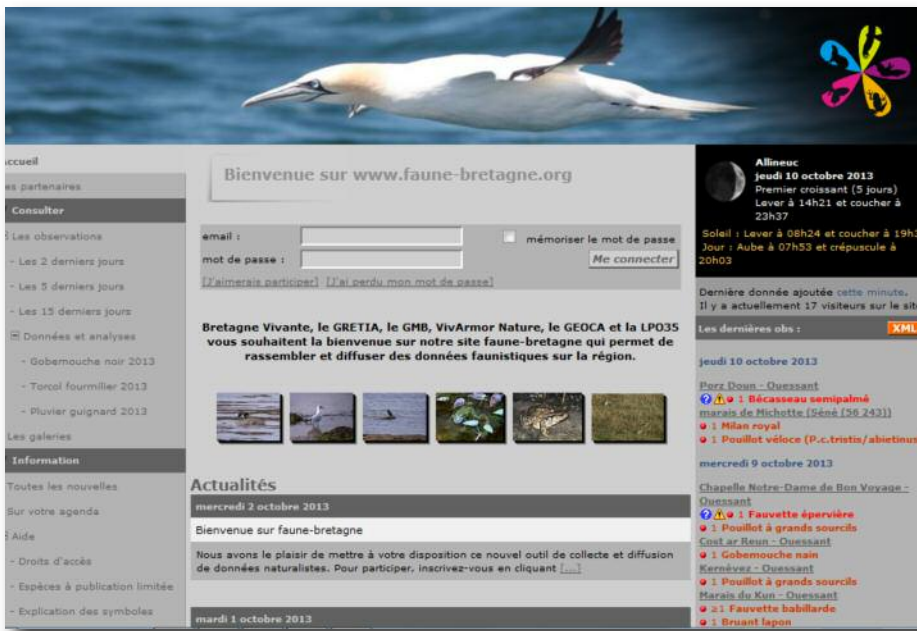


Découvrir



www.faune-bretagne.org

Bretagne Vivante, le GRETIA, le GMB, VivArmor Nature, le GEOCA et la LPO 35 ont le plaisir de vous annoncer l'ouverture officielle du nouveau site Internet www.faune-bretagne.org, plateforme interactive de saisie en ligne des observations naturalistes.



L'objectif est de vous permettre de saisir facilement vos observations : Oiseaux, Mammifères, Amphibiens, Reptiles, Papillons (Rhopalocères) et Odonates.

L'interface est conviviale et permet une restitution cartographique immédiate.

Cet outil est le résultat d'un long travail interassociatif, mené avec la volonté de mieux coordonner et valoriser l'action des réseaux naturalistes bretons auprès du public comme auprès des institutions.

L'utilisation partagée des données saisies en ligne, compilées avec celles transmises directement aux associations partenaires, contribuera à améliorer les connaissances et la protection de la biodiversité en Bretagne.

ISSN 0753-3454

Conception et réalisation
Alain Ponsero, Anthony Sturbois

Crédits photographiques
Anthony Sturbois, Alain Ponsero, Emilie Bouchée, Patrick Le Mao, Philippe Pulce, Yvon Toupin, Laurent Dabouineau, Cédric Jamet

Abonnement
Vous pouvez recevoir gratuitement *La Lettre* sur simple demande, soit par mail, soit par courrier. Vous pouvez vous abonner directement sur le site internet : www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réserve Naturelle Nationale
Baie de Saint-Brieuc
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 77 30 57
rn.baiedesaintbrieuc@espaces-naturels.fr
www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Saint-Brieuc Agglomération
3, place de la Résistance
BP 4403
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@saintbrieuc-agglo.fr



VivArmor Nature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
<http://pagespro-orange.fr/vivarmorvivarmor@orange.fr>